

## **La face cachée d'un texte biblique :**

### **Marc 5, 1-20 – une drôle d'histoire !**

Voici trois faces d'un même récit, trois lectures. Ensemble elles expriment diverses sensibilités présentes parmi les paroissiens. La force d'une Eglise, c'est d'être capable d'accueillir ces différents points de vue sans jugement ni exclusion, mais dans un débat ouvert où les uns et les autres s'attachent à l'essentiel : la foi en Jésus Christ libérateur.

#### ► Première face :

Quelque part près du lac, un pauvre homme surgit des rochers où l'on a creusé des tombeaux. Cet homme est possédé d'un mauvais esprit qui le rend fou furieux et déchaîné.

Il court vers Jésus qui passe par là. Mais le mauvais esprit multiple qui loge en cet homme comme un parasite manifeste sa peur de Jésus qui est l'envoyé de Dieu : « Ne nous expulse pas trop loin ! Laisse-nous aller dans ces cochons ! »

Jésus les laisse aller dans les cochons ; ceux-ci se jettent dans le lac et se noient. Ainsi l'homme est guéri. Mais les gens du coin demandent à Jésus de s'éloigner : sans doute ont-ils peur pour leurs autres bêtes. Ce sont des païens, puisqu'ils élèvent des porcs ; en effet, cet événement se produit dans la Décapole (Dix Villes), au sud du lac, une région largement païenne.

L'homme guéri aimerait bien rester avec Jésus, mais Jésus refuse : « Rentre chez toi, montre à ta famille que tu vas bien ! » L'homme raconte partout ce qui lui est arrivé, et tout le monde est stupéfait.

- Le message pourrait être celui-ci :

Les mauvais esprits existent; ce sont comme des petits diables, des forces hostiles qui peuvent entrer en nous comme des microbes et nous rendre méchants, violents ou solitaires.

Dans la foi, quoique tourmentés, nous pouvons supplier Jésus de nous apaiser en chassant nos mauvais esprits (et en les envoyant où il veut !). Alors Jésus nous dit de prendre soin de notre famille, maintenant que nous sommes libérés. Il s'agit de la force de la prière et de l'adoration par lesquelles nous demandons au Seigneur de pouvoir retrouver notre propre identité – que nous avons perdue à cause des démons qui parlaient et agissaient à notre place et malgré nous.

#### ► Deuxième face :

Les démons et autres mauvais esprits, ça n'existe pas comme des espèces de bestioles malfaisantes qui entreraient en nous pour nous perturber. C'est une façon d'expliquer pourquoi un homme perd soudain la tête et se met à délirer comme si quelqu'un d'autre parlait à sa place. Aujourd'hui on évoquerait une maladie psychique.

Les démons qui émigrent dans les cochons et les précipitent dans le lac, c'est ce qu'ont cru les païens de l'endroit en établissant un lien entre la guérison de l'homme et l'accident des cochons, d'autant plus facilement qu'ils croyaient aux esprits migrants. L'auteur de l'évangile semble faire sienne cette explication. En réalité il s'agit d'une coïncidence.

- Peu importe, car l'essentiel est ici :

Il peut nous arriver de nous sentir envahis, comme habités par toutes sortes d'idées noires, de peurs, de soupçons qui nous pourrissent la vie et perturbent nos relations, familiales ou autres ; par exemple des idées de mort ou de peur de la mort qui nous dépriment (comme le possédé qui « sortait des tombeaux »).

Eh bien la foi en Jésus ressuscité peut nous permettre de trouver la paix et la confiance, la sérénité dans l'espérance.

On n'oubliera pas, dans cette interprétation, de rendre en quelque sorte hommage aux cochons qui, dans notre récit, furent chargés des démons du malheureux !

► La face cachée :

Marc a composé notre récit comme une parabole du rêve politique de quelque apôtre de Jésus et d'autres de ses disciples : rêve d'un Jésus libérateur de l'occupation romaine.

L'homme possédé, occupé, tourmenté mais jamais complètement maîtrisé, c'est Israël occupé, tourmenté, ruiné par les soldats romains, en particulier la 10<sup>e</sup> Légion stationnée à Damas. L'un des emblèmes de cette légion, c'était un porc, et les légionnaires sont des païens, des « mangeurs de porc ». Les démons (c'est-à-dire les soldats romains) se joindront un jour à leurs semblables, les porcs, et seront jetés à la mer. Le démon « Légion » sera vaincu par le Messie et ses fidèles : rêve politique et militaire de quelques admirateurs de Jésus.

Quand la légion aura été chassée du pays, Israël retrouvera, avec la paix, son identité et son bon sens. Aujourd'hui on est tenté de dire qu'Israël retrouvera son bon sens quand il ne se sentira plus menacé d'anéantissement par des voisins hostiles.

Ainsi l'évangile nous raconte ce rêve porté sur Jésus. Mais il précise que Jésus n'est pas venu comme libérateur nationaliste, que ce n'est pas sa mission. Voyez : Jésus refuse que l'homme (c'est-à-dire Israël) le suive comme on suivrait un libérateur zélote : « Va chez toi, auprès des tiens ; parle-leur de la bonté du Seigneur ! »

Il faut parfois se révolter, résister, prendre même les armes contre un envahisseur cruel ou un despote. Mais ce n'est pas le champ d'action de Jésus. Lui, il est venu faire naître une indéfectible espérance, quelles que soient les circonstances du moment.

Cependant qui saura estimer le poids de l'Évangile de Jésus Christ – spécialement de son engagement pour la dignité de tout être humain – dans l'émergence des luttes pour la justice, la démocratie et la liberté ?

Amen

Robert Tolck, pasteur